

# Ils n'enterreront pas Paul Bunyan

Les flotteurs de billes de bois continuent à descendre les rivières sur le dos des troncs, malgré l'invasion des forêts par une nouvelle armée de monstres métalliques.

« **JIGGER JONES** », dit l'historien Stewart Holbrook, « était un bûcheron par excellence ». On a dit qu'il pouvait marcher pieds nus sur un sapin abattu et couper d'un coup de pied tous les nœuds depuis la partie inférieure jusqu'à la partie supérieure. Je ne sais rien à ce sujet, mais je n'ignore pas qu'il pouvait atteindre l'œil d'un homme avec une chique de tabac à une distance de 1,50 m ; qu'il était en mesure de boire 4 litres d'un liquide terrible qu'il appelait « sueur d'aigle » et qu'il pouvait abattre un grand arbre avec une précision telle qu'en tombant la masse enfonçait un jalon précédemment planté dans le sol ».

Il est mort depuis 35 ans, mais le Jigger Jones dont il est question dans le livre d'Holbrook « Sacré Vieux Macknaw », fait toujours partie d'une légende américaine qui engendra celles du Puissant Jim Fisk, du Braillard Jack Boyle, du folklore de Payl Bunyan et de son bœuf bleu, Babe.

Le carburant pour diesel et les câbles d'acier ont remplacé le sang et les boyaux du bûcheron

Les chevaux et traîneaux en bois sont toujours utilisés dans certaines parties du Maine pour tirer les billes dans la forêt, et les bûcherons continuent à courir par-dessus les embâcles de troncs pour libérer la bille-clé permettant à des millions de tonnes de bois de descendre la rivière.





**LES CISEAUX HYDRAULIQUES** (à gauche) ont remplacé la hache et la scie : ils coupent un arbre de 480 mm comme du papier. Une paire de ciseaux adaptés à un tracteur abat l'arbre pendant qu'une autre paire le coupe en tronçons destinés à être transformés en pâte à bois. Un bulldozer à fourche charrie les billes sans difficulté (au centre). Un tracteur puissant (à droite) passe bruyamment sur un chemin enneigé en tirant un chargement.

**PAUL BUNYAN** trouverait son maître dans cette énorme fourche, qui peut ramasser une bille de n'importe quelle taille et la transporter n'importe où. C'est l'évolution progressive de ces machines monstrueuses qui a changé l'exploitation forestière.



du bon vieux temps. L'abattage est devenu une industrie forestière. Les bulldozers, les grues géantes à fourches, les énormes ciseaux hydrauliques qui coupent un tronc de 480 mm comme si c'était déjà du papier.

L'équipement moderne plus puissant et plus efficace qu'une douzaine de Paul Bunyan a accéléré la fin du bûcheron. Mais il y a encore des endroits où il trouve le moyen de subsister.

Lorsque les eaux de printemps gonflent dans le Maine la rivière Machias et dans l'Idaho la rivière de Clearwater, les villes se trouvant au bord de ces rivières entendent toujours le bruit de tambourinage provoqué par les billes quand des millions de tonnes de bois sont acheminés vers les scieries par ces casse-cou forestiers : les flotteurs. Les transports de billes sur la rivière Machias remontent à l'apogée de l'exploitation forestière dans le Maine, au début des années 1800, quand les légendes des bûcherons sont nées. Dans ces temps les bûcherons portaient

en automne dans les forêts et revenaient au printemps semblables à des maniaques aux yeux ahuris.

C'étaient des hommes bruts et libres qui ne possédaient que deux chemises rouges, des bottes ferrées, des pantalons en laine, un passe-montagne et une hache à deux tranchants. On disait qu'un bon fendeur de bois dormait toujours avec sa hache sous son oreiller. Ils travaillaient durement avec la mort derrière leur dos et ils se défendaient comme des lions. Les cicatrices de la « variole du bûcheron » étaient provoquées par les bottes ferrées de crampons d'acier et un homme n'en était pas un si son corps n'était pas criblé de trous.

Les bûcherons d'aujourd'hui reflètent encore cette robustesse de leurs prédécesseurs lorsque arrive au printemps le moment du flottage. Et les flotteurs continuent à être des héros locaux. Les billes descendent la rivière et les bûcherons les suivent. Lorsqu'il

(Suite page 119)



**CET OBJET DE SCIENCE-FICTION** est un autre exemple de l'exploitation forestière moderne. C'est une pince géante adaptée à une voie de palan roulant, qui peut saisir plusieurs tonnes de bois chargées sur le plateau d'un camion.

## Ils n'enterreront pas Paul Bunyan

(Suite de la page 45)

Une fois libérées les billes sont aussi déchaînées que des chevaux sauvages. Ceux qui le peuvent essayent d'atteindre la rive, les autres font de l'équilibre sur les troncs et suivent la ruée. On dit d'un bon flotteur que, si on jette une barre de savon dans l'eau, il doit être capable de gagner la rive sur les bulles !

L'organe le plus robuste d'un bûcheron d'antan était selon Holbrook son estomac. Beaucoup de personnes croyaient réellement qu'il était en tôle à chaudière. Les cuisiniers, les chaudières et les poêles ne sont plus notoirement négligés, mais les bûcherons continuent à être des durs. Le silence absolu est toujours un principe dans la cabane constituant la cuisine, mais il n'est plus maintenu par un couperet de viande comme dans le temps. Un camp situé sur la rivière d'Androscoggin dans le New Hampshire avait,

René  
Ravo

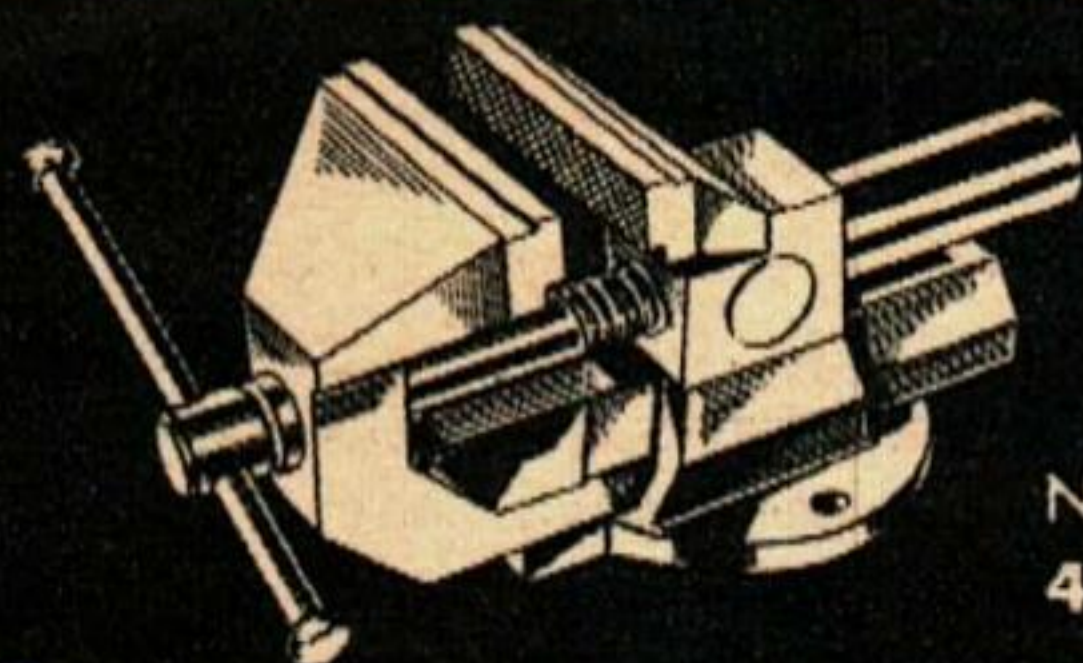
**Fidèle à**  
**SOLEXINE**  
et à son  
**BIDON CAPSULÉ,**  
garantie d'origine  
de l'imbattable mélange  
**anti-calamine**  
15 ans d'expérience et de progrès.  
Le mélange pour VELOSOLEX  
et 2 Temps similaires  
le plus vendu en France.  
**EXIGEZ LA CAPSULE VERTE**

Carburant spécial  
pour Vélosolex et  
2 temps similaires

**SOLEXINE**

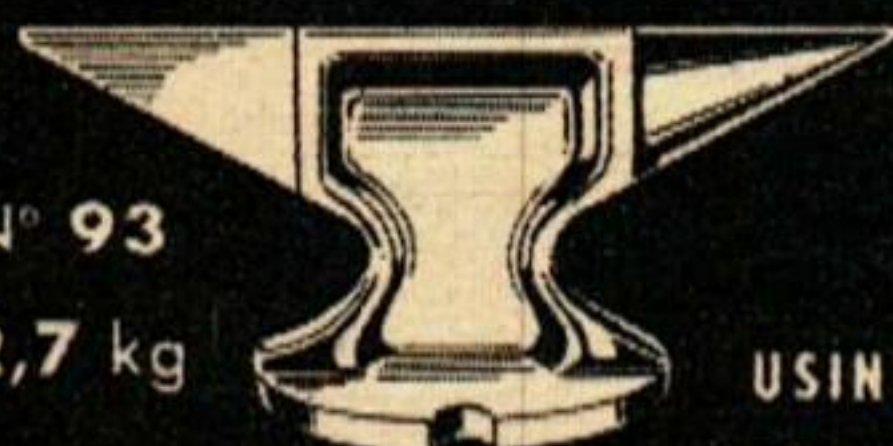
En vente : Postes B. P. - Stations VELOSOLEX et Garages

Base  
agrafe  
1,2 kg



N° 58  
4,5 kg

N° 93  
2,7 kg



USINES ET ACIÉRIES DE SAMBRE ET MEUSE

45, Avenue Marceau, PARIS (16<sup>e</sup>). Tél : ELY 64-77

EN VENTE chez tous les spécialistes d'outillage et Grands Magasins

## SAMBRE ET MEUSE

Toute une gamme d'étaux et d'enclumes

**TOUT ACIER**

*au service de l'amateur*

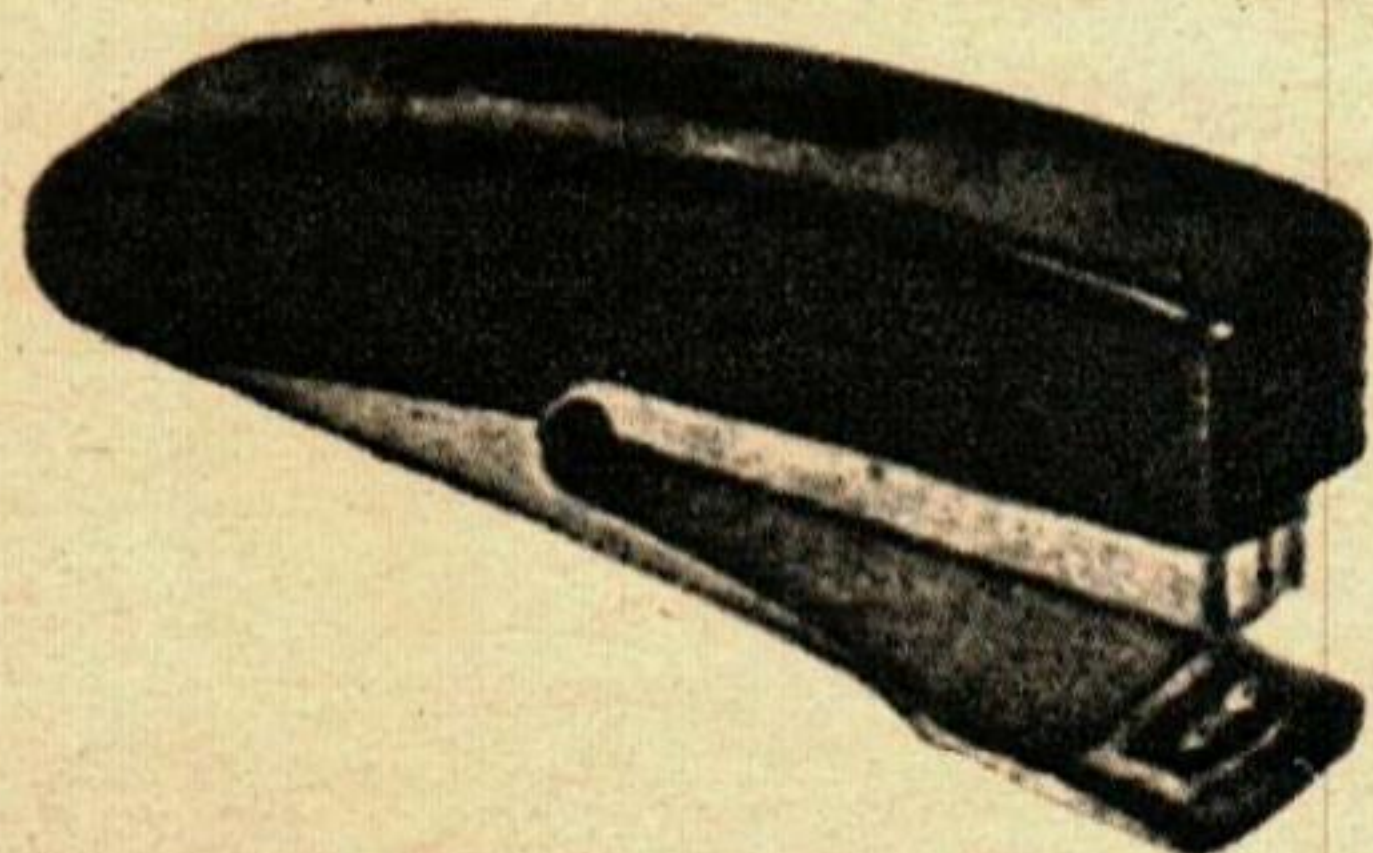
La base agrafe s'adapte sur  
les étaux 58 et les enclumes 93

Documentation M.P gratuite sur demande

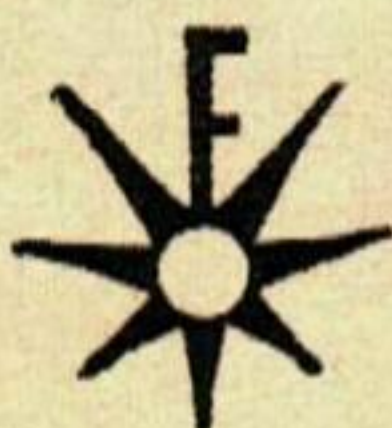
dans le temps, un cuisinier qui perdait ses cheveux que l'on retrouvait ensuite dans la nourriture. En faisant le tour de la table le cuisinier remarquait qu'un bûcheron ne mangeait pas son pâté et il grognait : « Tu n'aimes pas le pâté ? ». Le bûcheron voulait se plaindre sans qu'on lui arrache la tête et il répondit : « Il est très bien ce pâté, mais il a besoin d'un coup de rasoir ».

Le glas funèbre a sonné pour le bûcheron en 1876 lorsqu'une scie à ruban perfectionnée avait été présentée pendant les festivités du centenaire de Philadelphie. Utilisée comme scie principale, elle pouvait couper davantage de troncs qu'une armée de bûcherons n'en peut fournir. Après cela, arriva le dispositif de friction destiné à la manipulation des billes sur le chariot de tête. Puis on ajouta la vapeur à la nouvelle machine. Et ensuite vint la chaîne de transport pour acheminer les billes en une procession interminable depuis l'emplacement de stockage jusqu'à la scierie. Ces inventions précédaient les monstres mécaniques qui font maintenant la loi dans les forêts.

Ce n'est qu'une affaire de temps avant qu'une race d'homme ne s'éteigne entièrement, lorsque tous les bûcherons seront partis au-delà de la colline où le sapin blanc pousse à une altitude de 1 500 mètres avec une branche au trois quarts, et où la sève des érables à sucre donne un rendement de 100 pour cent.



AGRÉÉ QUALITÉ FRANCE



PRODUCTION J. HERBIN — PARIS

**POUR LA POCHE, LE BUREAU  
LA MAISON**

**AGRAFEZ - CLOUEZ**

avec

**PRESTAGRAF 84**

En vente toute papeterie